

# Chambon Abel, parcours de captivité<sup>1</sup>

Hervé Arson  
Version 1  
17 avril 2024

## *État civil*

Abel François Joseph Chambon était né le 22 mars 1913 à Saint-Martin-Valmeroux (Cantal)<sup>2</sup> ; Il était cultivateur à le Vaulmier (Cantal).

## *Situation militaire*

Il a été recruté à Aurillac (Cantal), matricule 260. Il a été mobilisé en tant que soldat de 2<sup>ème</sup> classe, spécialité : observateur, dans la 5<sup>ème</sup> Demi-Brigade de Chasseurs Alpains.

Cette unité a été engagée d'abord en avril-mai 1940 dans la défense de Narwick en Norvège, puis sur le front de la Somme en mai-juin avant de se replier le long de la Manche. Les soldats encore en état de combattre ont connu la bataille de Saint-Valéry-en-Caux (Seine-Inférieure, Seine-Maritime aujourd'hui), à la suite de laquelle 50 000 soldats français ou britanniques ont été tués, blessés ou capturés<sup>3</sup>.

## *Capture et transfert en Allemagne*

Abel Chambon a été fait prisonnier le 12 juin 1940 à Saint-Valéry-en-Caux. Les soldats captifs sont conduits à pied par la Belgique et la Hollande jusqu'en Allemagne.

Il arrive au Stalag IX A à une date inconnue<sup>4</sup>. Il y est immatriculé IX A 25 086. Ce camp se trouvait à Ziegenhain (Schwalmstadt), à 50 km au sud de Cassel. Il est affecté à différents kommandos agricoles ou forestiers dans la région de Naumburg, au nord du camp central.

## *Évasions et déportation en Pologne*

Il s'évade seul de Naumburg le 24 mai 1942 (Pentecôte). Il marche la nuit et se cache le jour ; il atteint la région de Coblenze où il est repris. Après avoir passé quelques jours dans une prison civile, il est reconduit à Ziegenhain.

Il est traduit devant l'officier de justice du camp qui le condamne à un mois et demi de travail forcé au kommando disciplinaire de Wesberg : c'est une carrière de pierres. Puis, il est renvoyé dans un kommando agricole à Wolferode dans la région de Fulda.

Il s'évade pour la deuxième fois de ce kommando en septembre 1942. Il est repris dans le sud de la Hesse et ramené à Ziegenhain. L'officier de justice décide alors la déportation vers la Pologne. Abel Chambon est d'abord dirigé vers le Stalag IX B à Bad Orb au nord-est de Francfort-sur-le-Main où il est enfermé dans la baraque disciplinaire. Puis, en octobre 1942, il rejoint le Stalag XII A à Limburg an der Lahn, au nord-ouest de Francfort-sur-le-Main : c'est là que les prisonniers promis pour la Pologne sont rassemblés.

---

1 Dossier statut AC 21 P 724 784, récit de captivité ; attestations.

2 Pas de fiche d'état civil dans le dossier, les noms des ascendants sont inconnus.

3 Source : site gouvernemental : <https://imagesdefense.gouv.fr/fr/la-campagne-de-norvege-des-chasseurs-alpins-de-la-5e-dbca-a-bord-du-paquebot-transport-de-troupes-le-ville-d-alger.html>

4 Meldung 683 du Stalag IX A.

Après un voyage en train de huit jours, dans des conditions inhumaines, il arrive au Stalag 325. Il est transféré en premier lieu dans le sous-camp de Stryj. Gravement malade, il est hospitalisé. Ensuite, il est transféré à l'hôpital militaire réservé aux prisonniers de guerre à Lemberg ; il y reste en mai et juin 1943. Déclaré « inapte au service », il ne sera pas rapatrié sanitaire.

### *Retour dans un Stalag d'Allemagne ; dernière évasion*

L'armée soviétique approche. Fin octobre 1943, Abel Chambon est transféré à nouveau au Stalag XII A<sup>5</sup>. Il travaille successivement à Cologne puis à Francfort-sur-le-Main. C'est de là qu'il s'évade pour la troisième fois. Il est repris dans le Palatinat, et enfermé dans un cachot à Trêves. Après trois semaines de cellule, il est reconduit à Ziegenhain, dans la baraque disciplinaire, le long du camp réservé aux prisonniers soviétiques.

Abel Chambon se fait aussi remarquer pour son refus de travailler et des sabotages. En avril-mai 1944, un convoi est formé pour conduire les prisonniers qui se sont montrés les plus récalcitrants dans un kommando disciplinaire, encore une carrière de pierres, à la limite de la Bavière, de la Thuringe et de la Hesse. Après huit mois de mauvais traitements, de travail harassant, et de sous-alimentation, Abel Chambon tombe à nouveau malade. Il est hospitalisé à Treysa, à quelques kilomètres à l'ouest du camp central de Ziegenhain-Schwalmstadt.

### *Libération et rapatriement*

Les Américains délivrent les prisonniers français le 30 mars 1945.

Il est rapatrié le 17 avril 1945 par le Centre de Jeumont<sup>6</sup>.

### *Après la guerre*

Abel Chambon a été décoré de la Médaille des Evadés en 1949. Il a obtenu la Médaille de Norvège et la Carte du Combattant n° 67 887.

Le 11 septembre 1953, il obtient une pension pour une invalidité d'un degré de 10%.

Il a été maire de le Vaulmier dans le Cantal.

Une demande de titre Interné Résistant a été adressée le 9 février 1962. Fernand Reaud habitait à ce moment-là à Toulouse (Haute-Garonne), au 161 Grande Rue Saint-Michel et il était commerçant. Le titre lui est attribué le 21 août 1963 (carte n° 1207 20741). La période d'internement prise en compte s'étend du 6 janvier au 30 avril 1943 et du 1er juillet au 21 octobre 1943.

Abel Chambon est décédé le 2 février 1998 à Saint-Jean en Haute-Garonne.

---

5 Meldung 1249 du Stalag 325.

6 Fiche Médicale 0386909.